

# notes de lecture

Tout cela est évidemment hypothétique. Les dessins de Daniel Hénon font parfois sourire, d'autres restent en ombres chinoises, c'est plus prudent.

**J'étais enfant pendant la révolution française**, de Jean Dubacq, pose un autre problème : Jean-Yves, onze ans, quitte Saint-Domingue avec son père, sur un trois-mâts, ramène un petit nègre, Camille. Avec lui, à Nantes, il discute des idées de liberté et d'égalité. Le citoyen Naudin lui donne des nouvelles de la guerre et des progrès de Camille à qui il apprend à lire. Là-dessus on enchaîne sur la guerre de Vendée et Camille prend le nom de Naudin, qui a été tué... A quel âge un jeune lecteur saura-t-il interpréter tout cela, et en tirer une information claire sur la Révolution française?

## *Les rendez-vous de la BD*

Franquin livre le quatorzième volume de Gaston Lagaffe, *La saga des gaffes*, toujours chez Dupuis, qui réunit des planches nouvelles ou qui ont fait l'objet de publications à part. Gaston milite en faveur de l'écologie, s'acharne contre les parcmètres, et nous fait regretter, par moments, ses gaffes d'employé de bureau.

Simultanément paraît *Le livre d'or Franquin*, aux éditions SEDLI-Jacky Goupil (disponible chez B. Diffusion), qui retrace la carrière de Franquin. C'est l'occasion de rappeler les avatars de Spirou, personnage créé par Rob-Vel en 1938, repris successivement par Jigé, Franquin, Fournier, et enfin Chaland. On trouve aussi l'histoire chronologique du journal « Spirou » et des éditions Dupuis, dont Franquin contribue largement au succès en créant des personnages restés célèbres : Gaston, le Marsupilami, etc.

Cet hommage à Franquin, qui offre aussi un choix de bonnes pages, complète *La bande à 4*, traçant les portraits de Jigé, Morris, Franquin et Will (voir Revue n° 81-82), et continue la série des albums-souvenirs.

Deux ouvrages de référence ont été publiés chez Glénat sur le sujet : *Histoire de Spirou et des publications Dupuis*, de Philippe Brun, et *Histoire de la bande dessinée en France et en Belgique*, des origines à nos jours.

N.V.

Jean Epstein, Chloé Radiguet  
*L'explorateur nu : plaisir du jeu, découverte du monde.*

Editions Universitaires, 1982.

Il s'agit non pas d'un répertoire de jeux, mais de possibilités utilisables aussi bien à la maison que dans les structures d'accueil de la petite enfance : ce livre pratique tient compte du développement psychologique, moteur, sensoriel du jeune enfant, de ses phases, et de ce que ce développement a d'individuel.

Trois parties : le développement sensoriel, psychologique, moteur, découpées en chapitres : l'odorat, la vue, le toucher, l'équilibre, le schéma du corps. Les auteurs insistent sur le fait que cette répartition, faite pour clarifier, est un non-sens, et sur un rééquilibrage nécessaire des apprentissages autres qu'intellectuels, bien sacrifiés en France.

Des idées intéressantes : faire prendre conscience au tout-petit de la sensibilité de son dos, par exemple. Des pistes : matelas d'eau, patchwork à palper, objets sonores à portée de la main qui incitent l'enfant à se mettre debout, miroir, plans inclinés, tunnel en cartons où l'enfant peut se cacher, plumes sur lesquelles il peut souffler ; multiples plaisirs qu'un dessin simple suggère. Certains parents diront qu'ils y auraient pensé eux-mêmes, mais la mine est si riche !

A vous de jouer.

*Pourquoi des livres à l'école maternelle ?*

Magnard-L'Ecole, 1982

(Lecture en liberté)

Il s'agit d'un ouvrage collectif. En introduction, un rappel de bon sens : « La meilleure façon de respecter un livre, c'est de l'utiliser », permettant de battre en brèche quelques préjugés qui survivent dans les mentalités de parents ou d'enseignants.

Des comptes rendus d'expériences plutôt descriptifs, avec l'évocation de titres précis, et une suggestion de nombre minimum de livres (entre 300 et 700). On insiste sur l'importance du format et la variété nécessaire pour une attitude de choix et d'échange, l'enrichissement de la vie du groupe.

Marie-Isabelle Merlet